

CENT QUATRE #104 PARIS

lieu infini d'art
de culture
et d'innovation
direction
José-Manuel Gonçalves

entrée du public
5 rue Curial
administration
104 rue d'Aubervilliers
75019 Paris
01 53 35 50 00
www.104.fr

Les Visites déguisées de Bertrand Bossard

Des créations *in situ* pour chaque nouveau lieu !



© Marco Castro

siret
508 372 927 00014
ape
9002z
tva intracommunautaire
fr15 508 372 927

Le concept

Créé *in situ*, ce spectacle permet de découvrir les dessous cachés d'un lieu, de s'infiltrer dans son imaginaire et de réinventer ses usages et ses fonctions ! Le comédien et auteur Bertrand Bossard propose un nouveau concept de visites qui saura vous surprendre. Ni historiques, ni diplomatiques, elles vous "déguideront" tout au contraire, de façon déroutante pour que vous ne viviez plus jamais ces lieux de la même façon.

Les *Visites déguidées* sont de réels spectacles, créations uniques et étonnantes au format adaptable, capables d'être inventives en fonction des besoins et des contraintes du lieu et de ses différents espaces.

*L'acteur Bertrand Bossard a inventé un concept aux antipodes de la bonne vieille visite patrimoniale. Avec humour il vous invite à participer à des performances collectives aux airs de flash mob ... Fous rires garantis ! ... Pour vous surprendre aussi, ce comédien de standup mêle à foison fictions farfelues et histoires réelles, passé et présent.
A tester en bande.*

Express Styles

Visites loufoques, pour ne pas dire déjantées (...), le comédien et metteur en scène Bertrand Bossard a imaginé une forme insolite qui « déguide », qui déride aussi. S'il nous montre les dessous cachés du lieu, il nous perd tout autant, grâce à son talent d'artiste. Dans cette découverte ludique des espaces, le public ne parvient effectivement pas toujours à distinguer le vrai du faux, car l'histoire intime contamine vite la grande Histoire. Le jeu s'infiltré dans la réalité jusqu'au coup de théâtre final. Et c'est drôlissime ! Un petit spectacle, en fait.

Léna Martinelli, Les Trois Coups



© Marco Castro



Biographie

Bertrand Bossard



© Marco Castro

Avant de créer sa compagnie B. Initials en 1999 pour y inventer ses propres projets (*Gagarin Way*, *Quand les poules auront deux dents*, *Mon Ile Déserte...*), Bertrand Bossard a travaillé avec les metteurs en scène Stanislas Nordey, Jean-Pierre Vincent, Jean-Yves Ruf, ou encore Frédéric Fisbach.

En 2000, il franchit la Manche pour se révéler sous son vrai jour : auteur et comique. C'est dans la langue de Shakespeare qu'il écrit, joue et met en scène *Incredibly Incroyable*, répondant au genre anglo-saxon de la stand-up comedy, en maniant l'art du conte, du mime, de la jonglerie verbale et physique... combinés à un sens inné de l'absurde. Ce spectacle a été joué plus de 400 fois dans différentes versions avant d'être repris au CENTQUATRE-PARIS en 2011, puis d'être recréé en 2020 dans une version 2.0 pour le Théâtre de la Ville – Paris.

Bertrand Bossard a également créé à Martigues un spectacle jeune public, *Ricky Pompon*, joué au Théâtre National de Chaillot en décembre 2011.

Artiste associé au CENTQUATRE-PARIS, Bertrand Bossard s'entoure d'un collectif d'artistes : scénographes, comédiens, auteurs et dramaturges et profite de ce champ de force pour développer plusieurs créations artistiques interdisciplinaires, parmi lesquelles : *Les Visites déguidées*, *Ego imposteur*, *Notre Religieuse*, *La fée électricité*, *Le Jeu des 1000 euros* et *Histoires de gorille* avec le célèbre dessinateur Serge Bloch.

Il est également interprète pour le Théâtre du Centaure.

En parallèle de ses projets en tant qu'artiste, Bertrand Bossard endosse également le rôle de directeur de création sur des projets événementiels tels que la Nuit Industrielle (Marseille, capitale de la culture), et assure des mises en scènes comme sur le Festival International du Film de Marrakech ou les chantiers du Grand Paris Express.

Les Visites déguidées ont déjà été créées pour...

Le CENTQUATRE-PARIS

Le CENTQUATRE-PARIS, visites déguidées spéciales pour le Festival Circulation(s)

Le CENTQUATRE-PARIS, visites déguidées spéciales pour La Fondation Cognacq-Jay autour de 3 thèmes (philanthropie, art, numérique)

La nef du Grand Palais, Paris

L'Institut du Monde Arabe, Paris

Le Musée national de l'histoire de l'immigration – Palais de la porte Dorée, Paris

Le Théâtre Gérard Philippe – Centre Dramatique National de Saint-Denis

La Chartreuse – Centre National des écritures du spectacle de Villeneuve-Lès-Avignon

Bonlieu, Scène nationale d'Annecy

Le Théâtre, Scène nationale de Mâcon

Le Grand R – Scène nationale de La Roche-sur-Yon

Le TAP, Scène nationale de Poitiers

L'empreinte, Scène nationale de Brive-Tulle

Le Nouveau site du Crédit Agricole

Les sites d'Arcelor Mittal et Petroineos dans le cadre de Marseille – Provence 2013 Capitale de la Culture

Le port industriel de Dunkerque – Capitale régionale de la Culture

La Ville de Palaiseau, en complicité avec le collectif Alambik

La Ville de Saint-Martin-De-Ré, en complicité avec le collectif Alambik

Les chantiers des nouvelles gares du Grand Paris Express

La Ville de Mende, avec Scènes Croisées de Lozère

Bords 2 scènes, Vitry-le-François

Les Nouvelles Archives Départementales de l'Isère, Saint-Martin-d'Hères

Le B3, Vierzon

Le Théâtre d'Angoulême



Mentions

Les Visites déguidées de Bertrand Bossard

Production : le CENTQUATRE-PARIS

Ce projet est en tournée avec le 104ontheroad

Bertrand Bossard est artiste associé au CENTQUATRE-PARIS

Contacts / Tournées

Sébastien Kempf, Responsable des productions déléguées et des tournées
s.kempf@104.fr / +33(0)6 74 79 68 87

Léa Vernhères, Attachée de production et de diffusion
l.vernheres@104.fr / + 33 (0)6 35 47 58 19

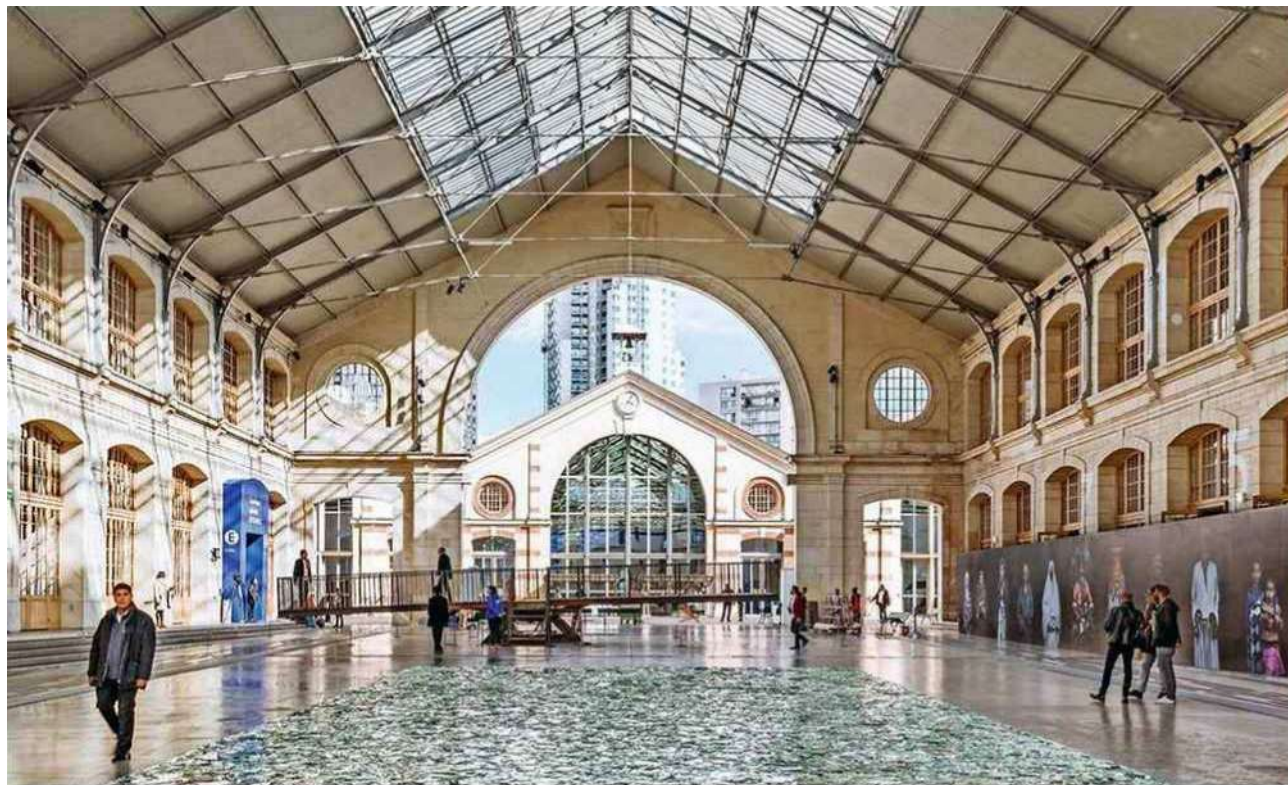
Le CENTQUATRE-PARIS, établissement artistique de la Ville de Paris
104, rue d'Aubervilliers, 75019 Paris / + 33 (0)1 53 35 50 00

Plus d'information sur les projets du 104ontheroad sur :

> Le site internet : <https://www.104.fr/professionnels-de-la-culture/productions-et-tournees.html>



À lire dans la presse...



Dans la halle Aubervilliers *Le Grand Miroir du monde*, de Kader Attia présenté en 2017 lors de l'exposition *Continua Sphères Ensemble*.
© Courtesy de l'artiste / Photo Oak Taylor-Smith

Le site de 39 000 m² accueille aussi des concerts, dans la salle 400.
© Guy Fassola

Le 104, la visite déguidée

Texte : Olivier Boucreux

Espace multiculturel, lieu de rassemblement atypique, résidence pour les artistes du monde entier... le Centquatre-Paris invite à découvrir ses dessous cachés à travers son architecture, son histoire, ses acteurs et actifs, entre spectacle loufoque et visite déjantée menée par un vrai-faux guide. Un parcours aussi ludique et instructif que déroutant.

TEn reprenant les rennes du 104, son actuel directeur, José Manuel Gonçalves, avait un rêve : rassembler les gens. Huit ans plus tard, le pari est réussi. La preuve en long, en large et en travers avec cette visite guidée... ou plutôt, "déguidée" ! Dans une pièce du 104 inconnue du grand public, un atelier de répétition. Derrière la porte, un homme parle anglais avec un accent franchouillard : « As you must know, this place is 40 000 square meters, it's like the porte-avions Charles de Gaulle... » La visite "déguidée", concept initié par José-Manuel Gonçalves et

animé par l'artiste Bertrand Brossard, vient de démarrer. Dans le groupe, quinze Français, un Belge et un sceptique qui fait la moue et interroge sévèrement le guide : — « Je ne parle pas un mot d'anglais, moi. Ce n'est pas en français ? ! » Réponse aussi interloquée que la question : — « Euh, c'est une proposition décalée pour commencer, en fait. Je vais bientôt repasser au français. Mais je suis artiste, et beaucoup plus drôle en anglais ! On appelle ça la "visite déguidée", vous comprenez ? » — « Euh non, c'est juste étrange... » Étrange, Bertrand Brossard ? Sans doute. C'est

ce qui fait son charme. Et celui de ses balades si particulières. Pendant plus d'une heure, l'artiste associé du 104 va exposer à des privilégiés l'idée qu'il se fait de l'histoire passée, présente et même future de ce lieu pas comme les autres. En VF et en VO. Il va emmener sa petite troupe dans les coulisses, la faire participer, chanter, courir, comprendre le lieu... L'idée est alléchante. Mais c'est quoi exactement, le 104 ? Labellisé "établissement (multi)culturel de la ville de Paris", ancré dans son territoire, le 19^e arrondissement, cet immense paquebot de 40 000 m², donc, fait travailler 76 permanents



et accueille 350 résidences de compagnie par an, soit 1 500 artistes en tout genre : plasticiens, danseurs, comédiens, circassiens, musiciens, metteurs en scène, artistes contemporains... « *Il y a aussi un masseur, ajoute Bertrand Brossard qui fait des spectacles de massage.* »

Un 104 réinventé

L'anecdote n'est pas vaine. Ici, tout est possible. La danse performe, le cirque se met à danser, l'art joue la comédie... Le 104 aime les passerelles et la pluridisciplinarité (jusqu'aux arts culinaires ou littéraires). Résultat : 1,5 million de curieux par an pour les expositions, 600 000 spectateurs pour 760 levers de rideaux. Auxquels on peut ajouter tous les autres visiteurs : les jeunes danseurs de hip hop avec leurs ghettoasters, qui s'entraînent dans tous les coins et recoins (même devant les toilettes!) de cette immense "place de village"; les jeunes enfants de la Maison des Petits, créée à l'image de la Maison verte de Dolto; les comédiens du Cours Florent voisin, qui viennent répéter leurs scènes à vue; les spécialistes du tango, de la salsa, du zouk... qui trouvent ici assez d'espace pour leurs pas; les clients des deux restaurants et du seul camion à pizza autorisé de Paris, de la boutique Emmaüs, les familles du coin et celles d'ailleurs, les touristes étrangers de plus en plus nombreux qui n'ont pas (encore) ce

genre d'endroit atypique chez eux, les amateurs du marché bio du week-end, les pratiquants de wutao ou de tai chi, disciplines zen accueillies tous les dimanches... Mais aussi les Parisiens qui peuvent louer ici, pour deux euros de l'heure, des salles de répétition pour leurs pratiques amateurs et les chanceux qui louent (plus cher!) une partie du lieu pour organiser des événements. Tout ce petit monde se croise, se toise, se côtoie, comme dans une société idéale. Peu importe qu'ils soient professionnels ou amateurs, l'important, c'est qu'ils aient leur place au 104.

Un nouveau concept de visites

Retour en douceur à la visite déguidée de l'ami Bertrand. À ses côtés, ce jour-là, une traductrice en langue des signes. Il n'y a pas de malentendus dans le groupe? Qu'importe! Elle restera (et traduira) tout au long du parcours. Dans le groupe, un nouveau-né accroché comme un kangourou à sa mère s'exprime. Un guide classique aurait soupiré. Bertrand, lui, rassure la mère, gênée. « *Ne vous inquiétez pas, j'ai l'habitude, cela me fait même plaisir. Il est beau en plus, ce bébé!* » Le rabat-joie du groupe sort la tête de son smartphone et interpelle une fois de plus Bertrand : « *Vous êtes acteur, en fait! Je viens de vous googliser...* » Fire général et réponse du faux guide. « *Bah oui, c'est ce que je tente de vous expliquer*





Les danseurs dans la halle Curial.
© Maxime Dubour

depuis le début... L'atmosphère se détend. Derrière cette image débridée de guide pas comme les autres, Bertrand sait exactement où il va. Et ce qu'il fait. Rien n'est laissé au hasard, chaque mot, chaque attitude a son importance. Cela pourrait d'ailleurs être la philosophie du 104 : la liberté, ça se travaille!

Un parcours joyeux et délirant

Bertrand met les 15 visiteurs sur un pése-personne collectif et les fait chanter en canon : « J'aime l'ail. Et moi l'oignon ». Rien d'anodin. À la fin de la visite, la chorale improvisée finira perchée sur une passerelle habituellement interdite au public et ne pouvant supporter que 2500 kilos. Il est donc indispensable de peser le groupe en amont pour éviter les mauvaises surprises. Et Bertrand de rajouter : « Vous avez déjà perdu une bonne partie de votre sens du ridicule, vous pouvez chanter plus fort maintenant! » S'en suivront des courses dans les longs couloirs du 104 (« 2 par 2, épaule contre épaule, c'est parti, on s'écarte s'il vous plaît, c'est la visite déguidée, chaud devant! »), des "silences pesants" mis en scène dans l'ascenseur, filmés et déposés sur le site internet, des jeux de mots, des intox et, paradoxalement, beaucoup d'infos... Là où l'on apprend, par

exemple, que le 104, passage entre la rue Curial d'un côté et la rue d'Aubervilliers de l'autre, abritait il y a fort longtemps des terrains maraîchers, des abattoirs et enfin, au début du siècle dernier, après une grande épidémie de peste... des Pompes funèbres! 1 200 personnes y travaillaient, des croque-morts, des menuisiers, un barbier, des palefreniers et leurs 320 chevaux, des capitonnesuses de cercueils... pour 27 000 enterrements par an. Dans son souci du détail, le guide déguidé précise qu'avant 1905 et la séparation de l'Église et de l'État, prostituées, acteurs et divorcés n'avaient pas le droit à un enterrement digne de ce nom. La balade continue cour de l'Horloge — qui porte bien son nom — halle Aubervilliers, dans les coursives, les anciennes écuries, le jardin... En passant sous la nef Curial, passage couvert comme il y en avait beaucoup dans Paris autrefois (il en reste quelques-uns comme le Choiseul ou le Vivienne), on apprendra que la verrière de la nef Curial a été sauvée en 1995 par le maire du 19^e arrondissement et inscrite à la liste des monuments historiques... alors qu'un certain Jean Tiberi voulait faire raser entièrement le bâtiment pour construire des HLM et ajouter de la pression démographique au sein d'un quartier déjà bien chargé. Ce sera finale-

ment Bertrand Delanoë qui sauvera l'ensemble en lançant ce projet d'établissement culturel... La visite de notre Bertrand, l'artiste guide, se fait plus engagée. Comme lorsqu'on croise des techniciens au quai de déchargement du parking (220 places possibles), autre endroit inédit de la visite. « Regardez, des intermittents du spectacle dans leur milieu naturel ! C'est très rare, il s'agit d'une espèce en voie de disparition. Et ils travaillent même le week-end, ce ne sont pas de gros fainéants... » Ça, c'est dit. « On a déjà prouvé que la culture rapportait plus en France que l'industrie automobile... » Et ça aussi. D'emblée, la citation d'un président américain oubliée, reprise en son temps par Victor Hugo, vient à l'esprit : « La culture coûte cher? Essayons donc l'ignorance ». Le 104 a choisi son camp. On croise en passant un artiste exposé à la formidable expo BIC (terminée depuis fin mai), l'exubérant Tibo. À la fois danseur classique et concepteur d'œuvres d'art, il est à l'image de l'esprit 104. « Comme ils le font ici, c'est en archipel qu'il faut aujourd'hui penser la ville et son lien avec l'art. Pas autrement. »

Le guide artiste n'en loupe pas une

« Je paie des figurants pour pimenter la visite! Comme cette dame en marinière, là-bas, qui passe devant l'œuvre d'art en néon en façade du 104 (Open Wall signé Pascale Marthine Tayou, ndr). On va l'applaudir parce qu'elle me coûte un bras, elle travaille à la Comédie française... » On s'exécute, on applaudit donc, second degré assuré. Seule la dame à la marinière ne comprend pas ce qui lui arrive! Applaudissements surprises aussi pour les pompiers qui ouvrent la porte de leur guérite. Mais eux ont l'habitude, ils connaissent l'humour de l'artiste, ils sont là « 365 jours un quart par an ». On apprendra également qu'au 104, des bornes multisensorielles guident les aveugles en braille ou que les pavés de la cour ont été sciés avec une lame pendant des mois pour pouvoir accueillir les fauteuils roulants des handicapés. La visite déguidée se termine bientôt. Nous descendons sur le plateau de la salle 200, par l'entrée des artistes. Les 200 gradins sont rétractés, les danseurs d'un futur spectacle répètent. Moment privilégié au cœur de la création. Le guide redevient spectateur et se souvient : « D'après moi, toutes les salles de spectacle devraient faire cette taille. J'ai vu ici un concert d'Artur H., on voyait ses mains sur le piano, c'était magique ». Magique, c'est aussi le mot qu'un des membres de la visite emploiera à la fin pour la qualifier. « Magique... surprenante, insolite, informative, décalée, ludique... déguidée, quoi! »